**ACTUALISER LA MISSION DES MSF POUR LE PRESENT**

Conférence de Mgr Paulinus Yan Olla MSF pour le mois de juin

Après être entrés dans le 125e anniversaire de notre fondation, nous devrions être reconnaissants que notre identité missionnaire soit rafraichie. L’Eglise universelle, par la voix du Pape François, invite incessamment tous les chrétiens du monde à réaliser leur identité missionnaire. Non seulement il a allumé le feu missionnaire par ses enseignements, comme nous le voyons dans son encyclique Evangelii Gaudium (1913) et dans d’autres documents successifs. Il a pris également des initiatives spéciales en évangélisant différentes situations qui demandaient la présence de bonnes nouvelles comme : visiter et défendre les réfugiés, attirer l’attention sur des conditions inhumaines des prisons, demander la paix dans les hostilités et les conflits, demander la conversion écologique. En plus, à la fin de l’année dernière, il avait fixé le mois d’octobre 2019 pour la commémoraison du centenaire du document missionnaire Maximum Illud (1919)

La situation de l’Eglise universelle dont il est question ci-dessus, a suscité une passion qui s’est répandue dans différentes Eglises locales et, naturellement, dans la Congrégation des MSF. Dans le diocèse de Tanjung Selor, en Kalimantan septentrional, où travaillent les missionnaires MSF, par exemple, nous avons proclamé toute l’année comme Année Missionnaire, à commencer en octobre 1919 jusqu’en octobre 2020. Cela parce que notre territoire est immense et les informations et les activités d’animation missionnaire demandent du temps. De nombreuses initiatives ont été prises par la Commission diocésaine pour faire de cette année une occasion pour prier, faire la charité et s’entraider mutuellement dans les questions financières et dans l’approfondissement de la foi. Dans ces activités nous portons une attention particulière aux paroisses les plus éloignées du diocèse, qui sont accessibles seulement en petits avions ou en barques, comme une forma de solidarité missionnaire.

Les mouvements missionnaires accomplis au niveau de l’Eglise universelle ou locale ou dans la Congrégation rappellent à l’Eglise son identité plus profonde qui est missionnaire (cf. Ad Gentes n°2). L’Eglise se renierait elle-même si elle n’était pas missionnaire. Cela vaut également pour la Congrégation MSF, dont l’essence (la raison d’être) est missionnaire (cf. L’œuvre de la Sainte Famille, 10). Le nom de MSF contient l’envoi missionnaire qui doit être mis en œuvre. La fidélité à l’identité n’est pas seulement une fidélité institutionnelle, mais une fidélité à l’encouragement de l’Esprit de Dieu qui, jadis, a inspiré le fondateur, P. Jean Berthier, à fonder cette Congrégation. Dieu lui-même veut qu’à travers cette congrégation le mouvement missionnaire qui proclame la Bonne Nouvelle rejoigne toujours plus de personnes qui en ont besoin. La vie et la contribution de la Congrégation à l’Eglise consistent à allumer le feu missionnaire dans l’Eglise à travers le service de ses membres.

Le P. Berthier veut même souligner que la préparation des missionnaires est plus importante et plus efficace que travailler directement dans le champ de la mission. Cela ne signifie pas sous-évaluer ceux qui travaillent dans le champ de la mission et louer ceux qui travaillent dans le domaine de la formation. Le P. Berthier veut simplement souligner que préparer/éduquer des missionnaires à produire des missionnaires vraiment qualifiés multiplierait cette bonté dans différents lieux à travers les missionnaires (cf. Pensées du P. Berthier, n° 198).

Dans l’Evangile de Marc 16, 15-20, il y a un commandement de Jésus auquel les chrétiens ont obéi tout au long de l’histoire de l’Eglise. L’histoire de la spiritualité montre que l’Eglise primitive, depuis les Apôtres eux-mêmes, a été une Eglise très missionnaire. Chacun qui est éclairé par la lumière de la Résurrection du Christ est encouragé à proclamer l’Evangile. Le feu missionnaire ne peut être enfermer dans les personnes qui ont été touchées par l’amour du Christ ressuscité. Il n’y a rien d’étonnant que les premières congrégations chrétiennes aient été toutes missionnaires. Le commandement de Jésus de proclamer l’Evangile dans le monde entier a été vraiment exécuté quand ils se trouvaient dans des situations de persécution (cf. Ac 11, 19). L’esprit missionnaire ne meurt jamais, mais il est nourri par le martyre qu’ils ont enduré.

L’histoire de l’Eglise montre que lorsqu’apparurent des groupes qi plus tard se définissaient institutionnellement ‘’missionnaires’’, surgirent dans l’Eglise des mouvements défavorables. La majeure partie du peuple de Dieu (les laïcs) n’était plus activement engagée dans l’évangélisation. La naissance des congrégations missionnaires sembler se substituer au rôle des laïcs dans l’exécution du commandement de Jésus de proclamer l’Evangile au monde entier. Il a fallu beaucoup de temps à l’Eglise pour qu’elle se rende compte de la nécessité de la participation de tous, en particulier l’engagement des laïcs dans l’annonce de l’Evangile comme esprit de base dans la vie de l’Eglise. La vocation missionnaire de toute la communauté a été rénovée par Vatican II (cf. Lumen Gentium, chapitre IV), et successivement par le magistère de l’Eglise (cf. Christifideles Laici, 4, 16-17.

Dans le développement de l’histoire des missions nous voyons que les idées théologiques sur la mission ont contribué à former la conscience et la participation de l’Eglise dans le déroulement de ses tâches missionnaires. Dans la phase initiale, le commandement de Jésus fut suivi en proclamant l’Evangile à différentes nations. Le contenu de l’activité missionnaire varie et concerne toutes les activités de l’Eglise. Être missionnaire est défini comme activité de proclamation de l’Evangile dans différents pays étrangers (missio ad gentes). Les devoirs missionnaires sont compris en termes de distinction géographique et se réfèrent à l’annonce au milieu de l’ignorance ou à ceux qui n’ont jamais entendu le message de Jésus Christ.

Les Constitutions MSF mises à jour (1985) afin d’accueillir les idées du renouveau du Concile Vatican II ne peuvent pas accueillir seulement les idées missionnaires du Concile Vatican II, mais aussi Ad Gentes, 1965, jusqu’à l’Encyclique Evangelii Nuntiandi (1975). Il existe donc une demande d’être à la hauteur de l’esprit missionnaire du moment présent en adaptant les différents développements du magistère après 1975, en particulier le concept de la mission comme l’a enseigné le Pape Jean Paul II, ainsi qu’une série du magistère par la suite. En particulier on peut noter ce qui suit.

Tout d’abord le concept de la mission exposé dans l’encyclique Redemptoris Missio (RMi), 1990, n’a plus de restriction territoriale, qui se réfère à la mission comme une activité qui demande de quitter sa patrie pour proclamer dans un pays étranger (missio ad gentes) Cette mission est reconnue encore valide, mais il est démontré que le concept de la mission il y a aussi différentes situations appelées nouvel aéropage qui demande la présence de l’évangélisation. Il y a un monde nouveau, et de nouveaux phénomènes sociaux comme l’urbanisation et la croissance des mégapoles, les jeunes, les migrants, ainsi que les secteurs culturels et le monde de la communication (cf. RMi n°37). La Congrégation MSF et l’Eglise entière sont appelée à proclamer l’Evangile dans différentes situations nouvelles et des milieux socio-culturels où le Christ n’est pas encore connu.

En second lieu, depuis la naissance de l’Eglise, la mission est un mouvement qui naît de la réponse de l’amour pour le Christ ressuscité. Par conséquent l’annonce de l’Evangile devient un mouvement d’amour qui rejoint tout le monde et ne doit donc pas être exclusif et former seulement un groupe d’élite appelé Eglise. ‘’Jésus n’a pas donné ordre aux apôtres de former des groupes exclusifs ou d’élite’’ (Evangelii Gaudium, n° 113). La Congrégation MSF réalise sa tâche missionnaire en cherchant d’engager autant de personnes que possibles pour former une Eglise qui rejoigne différentes nations.

En troisième lieu, la mission des MSF et de l’Eglise aujourd’hui doit refléter l’annonce du visage du Dieu miséricordieux qui veut rejoindre toutes les personnes et tous les groupes ethniques. Le Pape François affirme que l’œuvre missionnaire est avant tout l’œuvre de Dieu lui-même. L’initiative et les résultats sont dus à la seule grâce de Dieu. La véritable mission est l’œuvre de Dieu lui-même (missio Dei). Le principe, ‘’primat de la grâce’’ rend humble le missionnaire et le fait se sentir lui-même comme instrument dans les mains de Dieu.

Enfin, pour réaliser leur identité missionnaire, les MSF, avec toute l’Eglise, doivent appliquer la logique de l’incarnation dans l’accomplissement dans leurs tâches de la prédication. Le Magistère de l’Eglise rappelle la nécessité de proclamer l’Evangile dans le contexte des cultures dans lesquelles se trouve l’Eglise. ‘’Aller dans le monde entier et proclamer l’Evangile’’ n’est pas un mandat pour imposer sa propre culture à d’autres nations et cultures. On constate que souvent le message de l’Evangile est étroitement mélangé et qu’il est difficile de se séparer de la culture du prédicateur, mais il faut toujours se rendre compte que la diversité des cultures n’est pas une menace pour l’unité de l’Eglise. A travers l’inculturation l’Eglise porte les nations avec leur propre culture (cf.  RMi, 52).’’Ce n’est pas faire justice à la logique de l’incarnation que de penser à un christianisme monoculturel et monocorde’’ (Evangelii Gaudium, 117).

La Mission des MSF aujourd’hui sera seulement bonne nouvelle si elle rejoint les personnes dans leur situation réelle actuelle. Il y a des espoirs et des anxiétés des hommes d’aujourd’hui qui sont confrontés par la lumière de l’Evangile pour être éclairés et soutenus par la prédication et la vie des missionnaires.